Aisne nouvelle

Saint-Quentin : en vacances, des lycéens révisent les langues étrangères

PUBLIÉ LE 26/02/2015

Facultatif et gratuit, un stage linguistique proposé aux lycéens en Terminale à La Ramée, Henri-Martin, Jean-Bouin et Condorcet leur permet de s'entraîner avant le jour J du bac.

Ce n'est pas les vacances pour tout le monde… Des lycéens de quatre établissements saint-quentinois sont revenus au «bahut» à Condorcet pour réviser leurs aptitudes aux langues étrangères pendant quasiment toute la semaine. Environ une centaine d'élèves d'Henri-Martin, La Ramée, Jean-Bouin et Condorcet ont donc profité de cet entraînement linguistique en anglais, allemand et espagnol. Un dispositif de «mise en réseau» issu de la loi de refondation de l'école datée de 2013.

Dans une classe du lycée Condorcet, un enseignant projette la bande-annonce d'un long-métrage qui vient tout juste de sortir sur le grand écran, Kingsman, histoire de capter plus facilement l'attention de l'auditoire. Seule difficulté, tout est en anglais.

Une difficulté nécessaire en prévision de l'épreuve orale de langue vivante étrangère à laquelle les élèves seront soumis après les vacances. Et éviter de fourcher le jour de l'examen. Mardi, les lycéens ont dû résumer la bande-annonce. Le professeur essaie d'en tirer tout ce qu'on peut apprendre du film.

«Qui est le héros? Qui est le méchant? Quel problème évoque-t-il et quelle solution propose-t-il?» L'enseignant aligne les questions en prévision de l'épreuve bachelière. On n'en est plus au «Brian is in the kitchen»…

Geoffrey et Steven, 17 et 19 ans, ont choisi délibérément de participer au stage «pour m'entraîner» et «pour me perfectionner». Conjugaison, grammaire, «vu que je suis mauvais en anglais, j'apprends plein de choses», reconnaît Geoffrey. Steven, lui, ne se trouve «pas bon en compréhension orale».

Tous deux profitent ainsi d'un enseignement dans une classe moins nombreuse.

«On a plus de temps qu'en cours», remarque Aurélie, 17 ans, qui déplore «beaucoup de lacunes» dans la langue de Shakespeare, faute de pratique. «Ça ne peut qu'être positif», admet Louis, néanmoins présent au stage à la demande de son père.

Parti pour suivre des études de BTS technico-commercial au niveau international, Louis y voit un plus pour son avenir à l'étranger. «C'est la première langue parlée au monde», argue-t-il.

À part lui, la plupart des élèves ont choisi de suivre ces cours de leur propre chef. «C'est sur la base du volontariat», précise Giovanni Sorano, le proviseur de Condorcet, «et c'est complètement gratuit».

Le dispositif, financé par l'État, a été instauré depuis 2012. Une «mise en réseau» des quatre établissements «pour mieux répondre aux besoins des élèves», consistant à «élargir l'offre de formation», en favorisant la complémentarité des lycées. D'où ces stages et remises à niveau mutualisés.

«On est plus sur une logique de collaboration que de concurrence entre les lycées», résume le proviseur.

D'autres stages sont d'ailleurs à prévoir au printemps à La Ramée et à Henri-Martin en mathématiques, français et Histoire pour les classes de seconde, «pour récupérer des bases avant le passage en première» et les classes de terminale, pour préparer le Bac.

A.S.